

Manuel de survie pour
l'AGRÉGATION
INTERNE
d'**ANGLAIS**

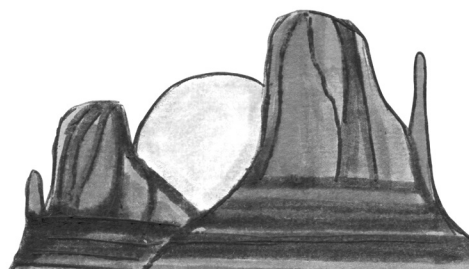


Sylvie Cayrac



Partie I

Planifier sa préparation



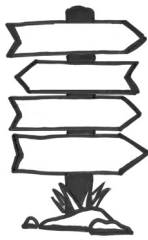
En tant que candidat, vous vous heurterez très rapidement au manque de temps. Effectivement, entre la publication du programme au mois d'avril, l'achat des œuvres, l'inscription au concours, à une formation, les mois de préparation et les épreuves écrites qui arrivent en général fin janvier, les jours et les semaines défilent très vite. Le temps semble également s'accélérer avant les épreuves orales. La difficulté principale de cette préparation surgit rapidement lorsque l'on prend conscience de la disproportion entre la somme importante de travail que ce concours d'une haute exigence implique et le peu de temps qui s'offre aux candidats. Bien souvent en poste et ayant une vie de famille, cette nouvelle activité peut paraître insurmontable en raison notamment de cette pénurie de temps. Elle ne l'est pourtant pas puisque d'autres l'ont fait. Elle demande avant tout une anticipation et une réorganisation de sa vie pour éviter le surmenage et le découragement.

L'anticipation permet une meilleure gestion du temps et limite les conséquences psychologiques néfastes telles que le stress, l'anxiété et la panique qui peuvent mener à l'abandon ou à l'échec. En fixant des objectifs précis dans le temps, elle permet de faire émerger les priorités

à chaque étape dans une perspective à la fois globale (voir le parcours annuel dans la troisième sous-partie) et détaillée de la préparation tout en tenant compte des capacités réelles du cerveau.

À mi-chemin entre mon expérience personnelle sur quelques années et des suggestions de pistes de travail, ce chapitre explore le rapport au temps, réflexion première qui me paraît être essentielle à la réussite. Il propose dans un premier temps de se pencher sur les différents enjeux du concours afin d'établir des objectifs précis, puis sur le choix et l'organisation d'une formation et enfin, sur la construction d'un plan d'action progressif, efficace et réaliste.

Définir des objectifs précis



L'anticipation et la planification constituent la toute première réflexion. Elles forment également l'une des clés de la réussite car toutes deux permettent de réduire les moments d'incertitude en structurant le présent en fonction d'un avenir que l'on se représente mentalement grâce au calendrier du concours et au contenu des programmes. Elles insufflent également un mouvement positif, source de motivation qui met à mal la procrastination et la panique. L'anticipation qui contribue à l'équilibre psychologique a besoin de buts à atteindre.

Il est essentiel, me semble-t-il, lorsque l'on décide de passer l'agrégation interne de se poser les bonnes questions en amont sur les raisons personnelles de ce choix afin de se fixer des objectifs précis et réalistes : prendre connaissance tout d'abord des attendus de ce concours de haut niveau, s'interroger sur les enjeux personnels et établir un diagnostic de départ pour cibler ses points forts et ses faiblesses.

1. Les enjeux du concours

Le concours de l'agrégation interne s'adresse aux fonctionnaires pouvant justifier de cinq années de services publics, également détenteurs d'un diplôme de master ou d'un diplôme reconnu comme équivalent par l'Éducation Nationale. Dans l'article 7 de l'arrêté de 2013 dédié aux concours (<https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000028048487>), il est notamment stipulé que les enseignants titulaires de catégorie A remplissent les conditions d'inscription aux agrégations interne et externe. Le taux d'admission à l'interne en anglais est très faible :

Données statistiques des résultats au concours en 2022
(devenirenseignant.gouv.fr)

Inscrits	Présents	Admissibles	Admis	Taux de réussite	Nombre de postes
1420	907	175	70	7,72 %	70

Effectivement, le taux d’admission pour l’agrégation interne d’anglais ne fait pas partie des mieux lotis (en 2023 : allemand 33,33 %, lettres classiques 25,48 %, histoire géographie 14,14 %, mathématiques 12,53 %, anglais 7,35 %), ce qui rend celle-ci assez inaccessible. Le nombre de postes peut varier d’une année sur l’autre. Il a été augmenté en 2024 pour un total de 80 postes. Le nombre de candidats présents est cependant plutôt stable d’une année sur l’autre. Le 00/20 et l’absence à une épreuve sont éliminatoires mais le taux d’absence nul aux épreuves orales révèle la forte détermination des candidats. Le concours se compose de deux épreuves à l’écrit comme à l’oral, elles-mêmes parfois composées de plusieurs sous-épreuves.

a. Descriptif des épreuves écrites et orales

Descriptif des épreuves	
ÉCRIT	1. La composition (ou dissertation) Durée : 7 heures / Coefficient : 1 / Langue : anglais Le candidat présente une réflexion dans un développement organisé et progressif à partir d’un sujet notionnel portant sur l’un des trois programmes de littérature ou sur l’un des deux programmes de civilisation.
	2. La traduction Durée : 5 heures / Coefficient : 1 / Langues : français et anglais. • <u>Thème et version</u> : le candidat traduit deux textes, l’un en anglais, l’autre en français. • <u>Traductologie</u> : il justifie ses choix de traduction de deux segments soulignés par le jury dans les textes de version et de thème (un segment dans chaque texte).

Descriptif des épreuves

ORAL

1. Épreuve sur programme (ESP)

Durée : 4 heures

3 heures de préparation pour le commentaire de texte en lien avec l'un des programmes de littérature ou de civilisation, et l'analyse de deux ou trois faits de langue portant sur des segments soulignés par le jury dans le texte + 1 heure d'oral dont 30 minutes maximum pour le candidat pour présenter un thème improvisé, l'analyse linguistique et le commentaire de texte, environ 15 minutes d'entretien sur le commentaire et 15 minutes avant la fin de l'épreuve pour la compréhension/restitution et l'entretien s'y référant.

Coefficient : 2 / **Langue :** anglais (et français pour la linguistique).

- **Thème oral (anglais)**

Au début de l'oral, le candidat dispose de 2 minutes pour découvrir un texte journalistique d'une dizaine de lignes dont il dicte ensuite une traduction improvisée en anglais au jury.

- **L'analyse de faits de langue (français)**

Il présente ensuite en français son analyse des deux ou trois segments soulignés dans le texte.

- **Le commentaire de texte en littérature ou civilisation (anglais)**

Le candidat présente l'analyse du texte qu'il a préparé.

- **Un entretien avec le jury sur le commentaire (anglais)**

- **La compréhension/restitution (anglais)**

Le candidat découvre le titre et la source du document audio. Il écoute ensuite deux fois ce document d'une durée environ de deux minutes en prenant des notes, chaque écoute étant suivie d'une pause d'une minute indiquée par un signal sonore permettant au candidat de retravailler sa prise de notes. Celui-ci restitue enfin le contenu de ce document en le reformulant.

- **Un entretien avec le jury sur la restitution (anglais)**

2. Épreuve de préparation de cours (EPC)

Durée : 4 heures

3 heures de préparation sur un dossier composé de plusieurs documents en anglais (iconographiques, audio, vidéo, textuels) suivies d'une heure d'oral dont 40 minutes pour la présentation universitaire et didactique du dossier du candidat et 20 minutes d'entretien avec le jury.

Coefficient : 2 / **Langue :** français (anglais pour la problématique et les consignes)

Dans cette épreuve, le candidat doit dégager le thème fédérateur des documents composant le dossier ainsi que les tensions dans une analyse universitaire qui devra être au service d'une analyse didactique permettant la préparation d'une séquence au lycée qui devra être justifiée.

L'agrégation interne d'anglais est un concours très exigeant qui engendre une pression importante chez les candidats. Voici ici quelques remarques sous forme synthétique sur les attendus et les écueils à éviter dans chaque épreuve (ceci sera approfondi dans la deuxième partie).

b. Attendus généraux et écueils à éviter à l'écrit et à l'oral

ÉPREUVES ÉCRITES		
	Attendus	Écueils à éviter
1. La composition	1. Bien comprendre le sujet notionnel (analyser sa polysémie ainsi que ses liens avec l'œuvre ou la période).	Faire un placage de cours, un catalogue d'exemples ou de notions, raconter au lieu d'analyser.
	2. Réfléchir sur la spécificité de la notion dans l'œuvre ou la période.	Transformer le sujet en terme générique, applicable à n'importe quelle œuvre ou période.
	3. Faire une introduction soignée et organisée : a. <u>L'accroche</u> Débuter par une citation, un exemple en lien direct avec le sujet et l'œuvre ou la période. b. <u>L'analyse du sujet</u> Définir le sujet et tous ses liens avec l'œuvre/période, ce qui doit conduire à une problématique. c. <u>La problématique</u> Énoncer clairement ce qui pose problème, ce qui est paradoxal dans l'étude des liens tissés entre le sujet et l'œuvre/période et qui sera le support de la réflexion menée dans le développement. d. <u>L'annonce du plan</u> Elle doit être claire et refléter la dynamique de la réflexion sur plusieurs niveaux qui correspondent aux parties. Chaque partie doit apporter des éléments de réponse à la problématique.	Faire une accroche d'ordre général. Analyser le sujet sans aucun lien avec l'œuvre/la période. Avoir une problématique générale (applicable à tout), vague, limitée à un seul aspect, détournée ou sans mentionner la notion dans sa formulation. Énoncer des parties qui ne présentent aucun lien ou progression entre elles (donc interchangeables), ou des parties qui peuvent être contradictoires ou bien encore, génériques.

ÉPREUVES ÉCRITES		
1. La composition (suite)	4. Adopter un processus de réflexion dynamique, progressive et clairement articulée dans un va-et-vient constant entre le sujet et l'œuvre/ la période étudiée : il s'agit de faire une démonstration étape par étape, d'un point A (ce qu'il y a de plus évident) vers un point B (ce qui est le moins évident) à l'aide d'arguments, d'exemples précis et pertinents, sans détacher le fond de la forme.	Illustrer la notion dans l'œuvre ou la période dans un catalogue d'exemples, se laisser aller à des digressions autobiographiques ou autres qui constituent un hors sujet, faire des jugements de valeur ou une analyse psychologisante, faire des parties distinctes sur le fond et la forme.
	5. Faire une conclusion efficace et soignée qui permet de répondre définitivement à la problématique. Elle peut résumer les conclusions des trois grandes parties et s'achever sur une ouverture qui ne doit pas relancer une nouvelle réflexion.	Ne pas répondre clairement à la problématique, rebondir sur de nouveaux arguments et sur une nouvelle réflexion.
2. La traduction	Version et thème	
	1. Identifier le style, le registre de langue, le ton, les différents types de discours (récit, discours direct, indirect, indirect libre).	Faire des omissions, non-sens, barbarismes, ruptures de construction, calques syntaxiques, fautes de temps, faux-sens, maladresses, inexactitudes, fautes d'orthographe, erreurs de ponctuation ou de registre.
	2. Rester fidèle au texte d'origine.	Proposer une traduction trop éloignée du texte d'origine.
	3. Proposer un texte compréhensible dans la langue cible qui doit être de qualité.	Offrir un texte incompréhensible, comportant de grandes maladresses dans la langue cible.

ÉPREUVES ÉCRITES		
2. La traduction (suite)	Traductologie	
	1. La démarche est à la fois une analyse et une démonstration organisée qui aboutit à un choix final et définitif de traduction.	Réciter le cours, faire une simple description, produire une analyse littéraire ou psychologique, ne pas conclure sur un choix définitif de traduction.
	2. Utiliser à bon escient et de manière organisée les outils (procédés de traduction, connaissances lexicales, syntaxiques, grammaticales, stylistiques et culturelles dans les deux langues).	Ne pas respecter les différentes étapes de l'argumentation, sortir de l'explication de choix de traduction.
	3. Maîtriser parfaitement la terminologie.	Utiliser des termes approximatifs qui nuisent à l'argumentation.

ÉPREUVES ORALES		
	Attendus	Écueils à éviter
1. L'ESP = Épreuve sur programme	Le thème oral	
	1. Maîtriser l'actualité, le vocabulaire spécifique (politique, environnement, éducation, sport, santé, science, culture...) et s'autocorriger.	Faire des erreurs grammaticales lourdement sanctionnées (faute sur les temps, la détermination, la modalité) ou des omissions.
	2. Soigner son débit, sa prononciation et le volume sonore.	Laisser des blancs à l'oral ou dicter trop rapidement.
	3. Ne pas dépasser les 5 ou 7 minutes avec les 2 minutes de découverte du texte incluses.	Passer trop de temps sur le thème au détriment des autres sous-épreuves.
	L'analyse des faits de langue	
	Utiliser ses connaissances avec discernement, en lien avec le texte et faire des manipulations pertinentes.	Faire un placage de cours, une simple description, une analyse hors-sol.
	Le commentaire suivi de l'entretien	
	Proposer une présentation dynamique et organisée qui répond à une problématique dans un va-et-vient constant entre le texte et les arguments.	Faire un placage de cours, n'énoncer aucune problématique, paraphraser le texte.

ÉPREUVES ORALES		
1. L'ESP = Épreuve <i>sur programme</i> (suite)	La compréhension/restitution suivie de l'entretien	
	1. Maîtriser l'actualité de l'année, les différents accents (anglais, américain, irlandais, écossais, gallois, australien...)	Essayer d'inventer ou de deviner ce qui n'a pas été compris, confondre les nombres ou les arrondir.
	2. Restituer le contenu de manière précise en conservant la structure du document audio, en repérant les interlocuteurs et les changements, en relevant les différents tons (ironie), dans un débit naturel.	Réorganiser le document ou le résumer, confondre les intervenants ou attribuer des propos à un intervenant qui parle à la troisième personne, ne pas saisir l'implicite.
	3. Reformuler dans un anglais riche, approprié et authentique.	Ne pas varier son vocabulaire (verbes introducteurs, mots de liaison) ou oublier de reformuler.
2. L'EPC = Épreuve <i>de préparation de cours</i>	Attendus	Écueils à éviter
	1. Avoir des connaissances sur des thématiques et des genres divers ainsi que sur la culture anglo-saxonne mondiale, maîtriser les programmes du lycée et la didactique des langues vivantes.	Faire une analyse universitaire soit trop courte, soit trop longue (temps conseillé entre 10 et 15 minutes) qui risque de miner l'analyse didactique.
	2. Cibler le thème fédérateur du dossier, ses enjeux et ses tensions pour construire une analyse universitaire au service de la préparation du cours en faisant preuve d'une réflexion personnelle et de cohérence dans son exposé.	Paraphraser les documents au lieu de les analyser, être incohérent d'une partie à l'autre, dénaturer ou fragmenter de manière excessive les documents dans la partie didactique, oublier l'objectif phonologique.
	3. Suivre un plan thématique ou par document et justifier ses choix pédagogiques.	Se répéter, ne pas tenir compte du niveau et des attendus du lycée.

c. Calendrier annuel du concours

On peut considérer que le concours s'étale sur une année entière, à condition de se mettre au travail dès la publication du nouveau programme au mois d'avril. Le tableau qui suit présente un calendrier annuel du concours susceptible de changer sensiblement d'une année sur l'autre.

DATES	ÉVÉNEMENT	SITE ou LIEU
Courant avril	Publication du programme	Site devenirenseignant.gouv.fr
Mai/septembre	Inscription à une formation en présentiel ou distanciel	Consulter les sites des universités, le Plan de Formation Académique, les sites des formations privées
D'octobre à décembre <i>(dates à vérifier)</i>	Inscription au concours	Site devenirenseignant.gouv.fr
Fin janvier <i>(deux jours)</i>	Épreuves écrites	Un site choisi par académie
Mars	Résultats d'admissibilité	Depuis 2023, sur le site cyclades.education.gouv.fr
Avril (trois jours)	Épreuves orales	Un lieu unique en France choisi pour une durée de quatre ans. Convocation à une réunion la veille du début des épreuves
Mai	Résultats d'admission	Depuis 2023, sur le site cyclades.education.gouv.fr

Les programmes sont toujours composés de l'étude de trois œuvres littéraires (comprenant jusqu'à présent une œuvre théâtrale) et de deux programmes de civilisation (en général l'un britannique, l'autre américain). Les œuvres ou programmes de civilisation sont maintenus deux années consécutives. Il y a donc à chaque session des parties du programme conservées et d'autres changées (la moitié du programme en civilisation ainsi qu'une ou deux œuvres littéraires selon les années). Lors de la publication des programmes en avril, une attention particulière doit être portée sur les références des éditions choisies pour le concours ainsi que sur les textes de cadrage en civilisation (nous approfondirons cela dans la deuxième partie du manuel). Ces cinq programmes apparaissent également à l'agrégation externe si vous

avez l'intention de passer les deux. Vous trouverez parfois des textes de cadrage précieux en littérature dans la publication des programmes de l'agrégation externe en amont des bibliographies.

2. Les enjeux personnels

Une fois les enjeux du concours à peu près cernés, il convient de s'interroger sur les différentes motivations de cette prise de décision et sur les éventuelles difficultés à venir.

a. Avantages du corps agrégé

On peut commencer déjà par énumérer les avantages du corps agrégé. Un enseignant au lycée ou au collège verra son temps de service de 18 heures réduit à 15 heures sans perdre son poste s'il souhaite conserver celui-ci. Bien que reclassé dans l'échelon précédent (mais dans la grille des corps agrégés), il bénéficiera d'une augmentation de salaire ainsi que d'une revalorisation du montant de ses heures supplémentaires. Le montant de la retraite est également amélioré. Si vous demandez une mutation dans un lycée, vous obtiendrez une bonification (voir les modalités dans chaque académie). L'agrégation ouvre également les portes de l'enseignement supérieur, des classes préparatoires, de la formation et de la recherche. Il est certain enfin que l'enseignant retirera aussi une grande satisfaction personnelle de faire partie de la poignée des heureux admis après ce grand défi.

b. Nouvelles difficultés dans son quotidien

Il y aura aussi une prise de conscience de la difficulté engendrée par cette préparation. Celle-ci entraîne d'une part une réorganisation de son quotidien, déjà bien rempli par sa vie de famille, sa vie professionnelle et bien d'autres occupations (sports, loisirs, tâches quotidiennes...). Il peut être important de parler de cette décision avec votre entourage pour voir si cela est réalisable, si vous serez épaulé, car le concours affectera forcément vos proches en créant parfois des tensions (vous ne serez pas autant disponible). De même dans votre établissement, il peut être précieux d'avoir un chef d'établissement conscient de vos nouvelles difficultés et besoins.

c. L'agrégation interne, un défi de taille

Il faut enfin se demander ce que vous êtes prêt à accepter dans cette nouvelle aventure. Se replonger dans les études bien des années plus tard est un enjeu de taille. Vous vous retrouverez à la place de vos élèves, devant écouter des cours pendant des heures (redécouverte intéressante par ailleurs), lire et mémoriser, réactiver des connaissances parfois lointaines, vous remettre à niveau dans certains domaines et puis surtout, accepter aussi de ne pas réussir immédiatement et de recevoir de très mauvaises notes. Pas toujours facile pour un enseignant qui a fait ses preuves jadis. Réussir l'agrégation interne du premier coup est chose très rare et beaucoup souvent abandonnent. D'autres n'osent d'ailleurs jamais la passer par peur d'échouer. Il faut aussi prendre cette difficulté comme un défi en ayant conscience que ce travail sera certainement mené sur quelques années et repoussera sans cesse vos limites. Envisagée comme une sorte de promotion dans votre carrière, comme un moyen d'évolution professionnelle ou bien encore, comme un défi personnel, l'agrégation ne peut être obtenue d'un coup de baguette magique. Il faut donc garder en tête des objectifs réalistes et accepter l'idée de difficulté et de durée. La première année de ma formation, je me sentais à la fois ravie de me replonger dans l'univers universitaire cher à ma jeunesse mais également pas du tout à la hauteur. J'étais notamment très impressionnée par les candidats aguerris, sans réaliser qu'ils l'étaient. Cependant, malgré les échecs d'une année sur l'autre, je mesurais également les progrès accomplis, me rapprochant un peu plus à chaque fois de la réussite. Ce désir d'acquisition de nouvelles connaissances et ce dépassement de soi vous feront certainement évoluer. L'enjeu est de taille car il vous pousse à faire preuve de force et d'humilité. En vous interrogeant sur votre réelle motivation tout en ayant conscience des exigences de ce concours, vous commencerez d'ores et déjà à tracer votre chemin et en accepter les obstacles pour mieux les surmonter.

3. Le diagnostic de départ

Et ce chemin commence par un premier bilan qui vous permettra d'identifier vos forces et vos faiblesses dans tous les domaines. Les meilleurs candidats sont ceux qui maîtrisent la méthodologie et qui ont des connaissances solides qu'ils savent utiliser avec discernement. La disproportion entre le nombre de postes et le nombre de candidats inscrits vous fait prendre conscience que le travail devra être intense

et efficace. Vous ne pourrez pas vous contenter du minimum. Vous devez faire la différence. Ce premier diagnostic est capital. Il se base soit sur vos souvenirs en tant qu'étudiant, soit sur vos années de préparation antérieures (il peut donc évoluer d'une année sur l'autre).

a. Tableau d'auto-évaluation

De manière très simple, vous pouvez vous inspirer du tableau simple suivant avec les différents domaines et formats d'épreuve en vous auto-évaluant :

*		++	+	+/-	-	--
Littérature						
Civilisation						
• britannique						
• américaine						
Linguistique						
Traduction						
• version						
• thème						
Didactique						
Dissertation						
Commentaire						
* ++ très satisfaisant, + satisfaisant, +/- assez satisfaisant, - insuffisant, -- très insuffisant.						

b. Bilan sur son niveau actuel d'anglais

Il s'agit ensuite de faire le point sur le niveau d'anglais que vous pensez avoir aujourd'hui (les grilles d'évaluation du lycée donnent tous les critères). Très souvent, on ne pratique plus la langue de manière quotidienne comme on le souhaiterait et encore moins l'anglais universitaire. Vous devez saisir toutes les occasions d'exposition à la langue (*audiobooks* des œuvres au programme, conférences, podcasts, presse, actualité à la radio ou la télévision, adaptations cinématographiques des œuvres ou captations vidéo des pièces, films en VO...). Le concours exige bien entendu une grande richesse de l'anglais écrit et oral ainsi qu'une excellente compréhension. Votre préparation en linguistique vous permettra d'affiner votre expression. Vous pourrez aussi réactiver le vocabulaire par le biais d'ouvrages

proposant un classement par chapitres, de fiches thématiques élaborées par vos soins sur l'actualité ou de fiches plus techniques (à partir des différentes analyses ou d'excellentes copies mises à disposition par certains candidats) qui vous aideront à rédiger une dissertation ou un commentaire de texte.

c. Équilibre entre ses points forts et ses points faibles

Une fois ce simple diagnostic établi, vous serez libre de commencer par travailler sur vos points faibles ou sur vos points forts. Une chose est certaine, vous ne devez en aucun cas faire d'impasse ou laisser de côté un domaine. Tout devra être travaillé à 100 % (de manière plutôt stratégique que quantitative) car votre objectif n'est pas seulement d'aller à l'oral, mais d'obtenir un maximum de points à l'écrit qui feront peut-être la différence dans le résultat final. Si la traduction n'est pas votre point fort, il faudra s'entraîner sur un thème et une version chaque semaine même si vous ne traduisez qu'un seul paragraphe car vous n'aurez peut-être pas le temps de faire plus. *Practice makes perfect!*

Chapitre 2

Choisir et organiser sa préparation



Il existe différentes manières de se préparer au concours. Très peu le font par leurs propres moyens car il est difficile notamment de s'entraîner sur les épreuves et de se fondre dans le « moule » du concours. Il convient alors de bien réfléchir aux types de formation envisageables et adaptés à votre quotidien ainsi que sur les modalités de travail (*Préférerez-vous travailler en loup solitaire ou en binôme ? En groupe de travail ? En réel ou virtuel ?*). Tout ceci permettra d'établir un calendrier général de préparation.

1. La préparation en présentiel ou distanciel

Il existe plusieurs possibilités pour se préparer au concours, au niveau national ou par académie, en présentiel, distanciel ou mode hybride. Vous pouvez le faire de manière autonome avec des ouvrages d'étude si vous vous en sentez capable et si vous êtes très bien organisé. Il vous sera cependant difficile de vous entraîner, notamment sur l'épreuve de composition, et donc, de vous assurer de la bonne maîtrise de la méthodologie et des connaissances.

a. Les formations à distance

Au niveau national, il existe des formations en distanciel proposées par des organismes privés et par certaines universités (bien souvent pour préparer l'agrégation externe avec les mêmes programmes mais des épreuves différentes). Chacun se fera une idée de la qualité de ces

préparations. Elles vous permettront surtout de vous entraîner et d'être évalué, ce qui est capital. Vous les trouverez toutes en ligne en tapant « formation agrégation interne d'anglais » dans la barre de recherche.

b. Les préparations en présentiel

Vous pouvez également vous renseigner au sein de votre académie sur les possibilités que celle-ci met à votre disposition. Il existe normalement dans le Plan de Formation Académique (PAF) des préparations aux concours. Celles-ci se font en présentiel ou en mode hybride depuis 2020 et sont gratuites. Les places peuvent parfois être limitées (nombre de candidats ou nombre d'années d'inscription) et vous permettent d'avoir des professeurs d'université à votre disposition pour des évaluations ou des questions. Ce type de formation se fait parfois sur un jour de la semaine, ce qui est à prendre en compte pour vos demandes spécifiques concernant votre prochain emploi du temps. J'ai suivi cette formation chaque année ainsi qu'une deuxième en distanciel pour multiplier mes chances d'entraînement et d'évaluation.

c. Avantages et inconvénients des deux types de préparation

Si vous hésitez entre une formation en présentiel et en distanciel, les deux présentent avantages et inconvénients. Le mode présentiel permet de rencontrer d'autres candidats, d'échanger des informations, des ressentis, de s'immerger totalement dans le bain universitaire mais si la formation ne se fait pas tout près de chez vous, elle pourra entraîner une certaine fatigue au fil des semaines et aura un coût certain. Le mode distanciel bien entendu sera plus confortable mais vous laissera sans contacts directs avec d'autres candidats ou enseignants. À vous de choisir ce qui vous conviendra le mieux. Il est possible aussi d'avoir deux types de formations en plus du travail personnel pour cumuler les différents avantages ou de changer d'une année sur l'autre.

2. Les différentes modalités de travail

De la même manière, il existe plusieurs modalités de travail : seul, en binôme ou en groupe de travail. Le choix est une affaire de personnalité et de disponibilité.

a. Le travail en solo

Le fait de travailler seul permet de travailler à son rythme et comme on l'entend. Mais les rencontres et les échanges sur les connaissances ou les expériences qui en découlent s'avèrent être également très stimulants dans le temps et définissent un cadre. Des candidats dans mon entourage qui avaient commencé seuls se sont finalement inscrits à une formation l'année suivante pour bénéficier de ces temps d'échange et de cet effet motivant.

b. Le travail avec un binôme

Si vous avez décidé de travailler avec un binôme, cela n'empêchera pas un travail personnel en parallèle. Il pourra être intéressant de se répartir quelques tâches (résumés sur les chapitres d'une œuvre ou d'un ouvrage d'analyse, fiches de vocabulaire, chronologies...) ainsi que de s'entraîner sur des sujets (élaboration d'une problématique ou d'un plan de dissertation ou de commentaire de texte) à condition de partager les mêmes méthodes de travail. Le travail à deux, même partiel, est également source de motivation et peut faire gagner du temps.

c. Le groupe de travail

Il est possible également d'intégrer un groupe de travail. Là encore, les échanges, l'entraide, et l'écoute sont des points positifs. Il me semble cependant que des méthodes de travail trop différentes ou un nombre élevé de participants dans le groupe peuvent aussi défavoriser les candidats, lorsqu'il y a par exemple une perte d'un temps précieux lors des échanges en présentiel ou en visioconférence. Tout est question de personnes et d'affinités.

d. Le travail collaboratif en ligne

Il existe enfin des groupes virtuels où les candidats interagissent. Le site [Wiki Agreg-Ink](#) qui requiert une inscription (gratuite) propose un forum et plusieurs articles abondant de conseils sur les programmes et la méthodologie. Plusieurs possibilités d'échanges peuvent se faire aussi sur des groupes de type « agrégation interne d'anglais » sur les réseaux sociaux. On y trouve des liens vers des vidéos, des podcasts, des

échanges de fiches, des annonces de journées d'étude, des publications de copies de certains candidats, le tout souvent agrémenté d'une bonne dose d'humour.

3. Le calendrier général de préparation

Si vous avez à présent choisi la manière de vous préparer, vous serez alors en mesure d'établir un premier calendrier d'avril à janvier puis un second de février à avril en suivant les points suivants :

a. Les dates importantes

Pensez à noter dès le début toutes les dates d'inscription, dates de passation des épreuves, dates des devoirs à rendre selon les formations ou des concours blancs, dates de journées d'étude. Elles fixeront les premiers objectifs à atteindre.

b. Les différents domaines d'étude

Assurez-vous de couvrir sur les deux périodes tous les domaines pour les épreuves écrites et orales.

ÉCRIT	Littérature	Civilisation	Traduction	Linguistique
ORAL	Littérature	Civilisation	Traduction	Linguistique
	Compréhension restitution		Didactique	

c. Des objectifs précis

Dans chaque domaine d'étude, découpez votre planning en fonction des objectifs que vous vous fixerez dans chaque domaine. Voici quelques pistes que vous pourrez affiner à l'aide du chapitre « Acquérir et mémoriser connaissances et outils » dans la deuxième partie du manuel de survie.

Pour une œuvre littéraire

Faire quelques recherches sur l'œuvre, l'auteur, le contexte, définir les concepts ou notions importantes, lire l'œuvre, la relire en préparant des fiches de repérages simples, revoir les outils de l'analyse littéraire, collecter des citations pertinentes, commenter des passages-clés.

Pour un programme de civilisation

Faire des recherches sur la période, lire des ouvrages d'analyse, préparer une chronologie, préparer des fiches sur les événements et les personnes importants, définir les concepts-clés, collecter des citations, faire des fiches sur des points de vue différents sur la période (le débat d'idées).

Pour la linguistique

Faire des fiches sur tous les points relevant du domaine nominal, verbal et syntaxique.

Pour la traduction

Revoir le vocabulaire de base à l'aide d'ouvrages classés par thèmes, préparer des fiches sur les erreurs à ne plus faire après chaque entraînement.

Pour la compréhension restitution

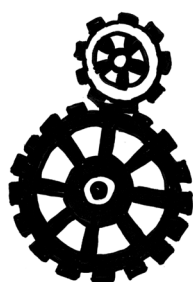
Écouter des stations de radios diverses, préparer des fiches de vocabulaire sur des thèmes importants de l'actualité en cours, préparer des fiches de verbes introducteurs, préparer une fiche sur le lexique du journalisme, faire une fiche méthodologie sur l'épreuve...

Pour la didactique

Préparer des fiches sur les programmes en vigueur du lycée (niveau ciblé pour chaque niveau d'apprentissage, entrées culturelles et axes, enseignement des spécialités, épreuves du BAC et Grand Oral, grilles d'évaluation), des fiches sur les descripteurs du CECRL (Cadre Européen Commun de Références des Langues) et sur des notions importantes de la didactique des langues, feuilleter des manuels du lycée, rendre visite à des collègues en lycée, lister des exemples de tâches finales, lire des ouvrages de connaissances générales en littérature, arts picturaux et civilisation...

Chapitre 3

Construire son plan d'action



Une fois les enjeux, les objectifs et la manière de se préparer clairement établis, vous pouvez à présent réfléchir sérieusement à votre plan d'action. Vous avez défini vos motivations et votre manière de vous préparer, reste à résoudre le problème du « quand ». La première difficulté va être de dégager un maximum de temps à consacrer à votre préparation, ce qui peut engendrer quelques changements dans votre quotidien. La préparation de concours passe par une réorganisation de sa vie, une vie à modifier, pas à bouleverser. Une fois le temps hebdomadaire réservé au concours fixé tout en gardant un équilibre de vie, vous pourrez commencer à préparer vos différents plannings.

1. Le temps dédié à la préparation

Comme nous l'avons dit précédemment, ce concours nécessitera une somme importante de travail de votre part qui viendra s'ajouter à votre activité professionnelle et votre vie familiale. Il est impératif de trouver et de dégager du temps, temps durant lequel vous pourrez travailler dans des conditions favorables à la réflexion et à la concentration. C'est une des difficultés majeures du concours interne et cela demande quelques sacrifices selon votre situation.